



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

REGION CHAMPAGNE-ARDENNE

BULLETIN n° 75 du 11 MAI 1989 DLP-2-6-83001736

COLZA	: Charançon des siliques	: continuer la surveillance
	Maladies	: état stationnaire.
BLE	: Maladies	: progression de l'oïdium et de la rouille brune.
	Pucerons	: populations en augmentation.
POIS	: Maladies	: situation.
BETTERAVE	: Pucerons	: début de vol à la tour.
	Pégomyies	: premières pontes
MAIS	: Ravageurs souterrains	: le point sur les traitements de sol.

COLZA

Stade F1 (début floraison) à G4 (10 premières siliques bosselées).

CHARANCON des SILIQUES

Situation :

Les infestations sont très hétérogènes selon les départements et les parcelles. Le seuil de traitement n'est atteint qu'en bordure de parcelle.

Préconisation :

Aux heures chaudes de la journée, continuer à observer la culture en pénétrant au moins 10 mètres dans la parcelle.

Dans la plupart des cas, un traitement du tour des parcelles est suffisant.

MALADIES

Situation :

Etat stationnaire des maladies. Pas d'évolution de l'alternaria qui reste sur les feuilles intermédiaires (F5 à F10).

Toujours quelques symptômes de sclérotinia sur feuilles et tiges en parcelles non traitées.

On observe souvent des taches blanches grisâtres sur les feuilles basses : elles correspondent à des brûlures d'azote sur lesquelles s'est développé du botrytis (mycélium grisâtre), champignon secondaire.

Préconisation :

Attendre pour intervenir contre l'alternaria.

BLE

Stade dernière feuille visible mais enroulée à début gonflement.

MALADIES

Situation :

Peu d'évolution de la septoriose. L'oïdium a légèrement progressé, il atteint parfois 100 % des F2. Réapparition de quelques pustules de rouille brune sur F3 voire sur F2. Les températures élevées sont favorables à sa progression.

Au niveau maladies du pied, le piétin-verse a légèrement progressé mais la fusariose reste prépondérante.

Préconisation :

Terminer le deuxième traitement pour les blés les plus tardifs.

PUCERONS

Situation :

Le temps chaud favorise le développement des colonies de pucerons. Mais leur présence est très variable d'une parcelle à l'autre (de 0 à 12 colonies sur 40 pieds).

Préconisation :

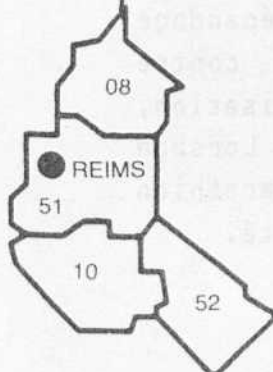
Continuer à surveiller leur évolution. L'intervention n'est pas justifiée à l'heure actuelle compte tenu de la pression croissante des prédateurs et parasites de pucerons.

Sur MINITEL 36.17 SIRTTEL

Publication périodique ABONNEMENT ANNUEL: 190F

Ministère de l'Agriculture
Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
62, avenue Nationale - La Neuville
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone: 26.09.06.43

772



POIS

Stade à 4 à feuilles.

MALADIES

Situation :

Les symptômes de bactériose (*Pseudomonas pisi*) encore appelés "graisse du pois", signalés il y a une quinzaine de jours sont très fréquents dans la Marne et l'Aube.

Seuls quelques ronds de 1 ou 2 m² sont touchés.

Préconisation :

Pas de lutte contre cette bactérie. Le temps chaud et surtout sec va freiner son évolution.

BETTERAVES

Stade levée à 4 feuilles vraies (semis de fin mars).

PUCERONS

Situation :

1989 est une année à risque jaunisse particulièrement élevé, conséquence de l'année 1988 et de l'hiver doux.

Les premiers vols de pucerons vecteurs de la jaunisse de la betterave ont été détectés à la tour à aspiration de LAVANNES (51) dans la semaine du 3 au 9/5/89 : capture du 1er puceron noir (*Aphis fabae*) le 8/5, premières captures de *Myzus ascalonicus* et *Aulacorthum solani* les 6 et 7 mai.

Les premiers individus ailés ont été observés en culture dans l'Aube (secteur de Montgueux).

Préconisation :

→ Dans les parcelles en fin de rémanence des insecticides du sol, intervenir dès que possible.

→ Dans les autres parcelles, attendre pour intervenir. Nous vous tiendrons informés de l'évolution de la situation.

PEGOMYIES

Situation :

De nombreuses pontes sont observées sur les cotylédons des betteraves.

Préconisation :

Ne pas intervenir.

TOURNESOL

Stade cotylédons à 4 feuilles.

Situation :

Premiers pucerons observés dans l'Aube (secteur d'Avalleur et Ville/Terre) et 1ers vols détectés à LAVANNES 51).

Préconisation :

Il est trop tôt pour intervenir.

MAIS

RAVAGEURS SOUTERRAINS

- Taupins : la présence de taupins rend indispensable un traitement du sol. Le choix des produits dépend de leur mode d'action seuls les produits "en plein" à base de lindane ont une rémanence d'action supérieure à 2 mois et permettent de ne plus traiter le sol pour 3 ans, alors que les produits microgranulés "en localisation" ont une rémanence d'action limitée à 2 mois mais ont l'avantage, pour certains, d'avoir une action plus polyvalente, sur mouches et nématodes.

Le tableau ci-après résume la stratégie possible, variable en fonction de la date de semis.

Infestation taupins	Semis précoce
Forte : .500 000 taupins/ha	- produits en plein à base de lindane (1500 g/ha) - lindane en plein + microgranulé efficace sur mouches (oscinies et géomyza)
Moyenne	produits en plein à base de lindane ou microgranulés performants et à forte dose
Infestation taupins	Semis tardif: mai, début juin
Forte : .500 000 taupins/ha	Microgranulés performants et à forte dose, actifs seulement sur taupins ou polyvalents : taupins, oscinies, géomyza
Moyenne	Microgranulés en localisation

(1) la dose de lindane peut être limitée à 1000g de M.A./ha à condition d'incorporer superficiellement à 4-5 centimètres de profondeur.

Scutigerelles : l'ensemble des produits sont efficaces sauf le lindane employé seul. L'action sur scutigerelles des produits à base de lindane + diazinon n'est pas connue.

Nématodes : Temik M et Dispel sont autorisés à la vente contre nématodes.

Tipules : il est préférable de traiter les larves de tipules en post-levée de la culture, car elles attaquent rarement le maïs. En cas d'attaque constatée, traiter par pulvérisation "en plein" ou par épandage d'appâts avec un produit autorisé contre les noctuelles. Sur tipules, par pulvérisation, le Decis CE est peu efficace, le Lorsban ou le Kregan à 3 L de P.C./ha et le parathion à 400 g de M.A./ha ont une bonne efficacité.